

CANCERS DE LA GORGE : MOINS DE 50 % DES 18 - 24 ANS DÉCLARENT VOIR PRÉCISÉMENT DE QUOI IL S'AGIT.

DU 30 MARS AU 3 AVRIL AURA LIEU LA 3^E ÉDITION DE LA CAMPAGNE ROUGE-GORGE DONT L'OBJECTIF EST DE SENSIBILISER ET INFORMER LES JEUNES QUI PEUVENT AUSSI ÊTRE CONCERNÉS PAR LES CANCERS DE LA GORGE.

À l'occasion du lancement de la 3^e édition de la **campagne nationale Rouge-Gorge**, un sondage IFOP ⁽¹⁾ met en évidence un paradoxe préoccupant : alors que les Français estiment globalement bien connaître les cancers, **les cancers de la gorge restent largement sous-estimés en particulier chez les jeunes adultes**, pourtant de plus en plus concernés.

Un déficit de connaissance qui contribue à des retards de diagnostic encore trop fréquents, alors même que la guérison est possible dans **80 à 90 %** des cas lorsqu'ils sont **détectés précocement**.

UN SONDAGE D'OPINION INÉDIT

« Avec ce sondage, nous souhaitons évaluer la connaissance des Français, notamment des plus jeunes que nous voyons de plus en plus en consultations. Et les résultats sont sans appel. Il est donc essentiel de communiquer pour éclairer des personnes qui pourraient être touchées par un cancer sans se sentir concernées car elles sont jeunes. C'est précisément l'objectif de la campagne Rouge-Gorge. »

Pr Sylvain Morinière,
coordonnateur du groupe d'organisation
de la campagne Rouge-Gorge



CANCERS DE LA GORGE : ENCORE TROP DE MÉCONNAISSANCES CHEZ LES FRANÇAIS, EN PARTICULIER CHEZ LES JEUNES

Le sondage réalisé par l'IFOP à la demande du groupe Rouge-Gorge montre que **les cancers de la gorge restent en effet moins identifiés**, moins perçus comme fréquents et insuffisamment associés à certains facteurs de risque aujourd'hui majeurs, comme **le papillomavirus humain (HPV)**.

Si **91 %** des Français ont déjà **entendu parler** des cancers de la gorge, seuls **65 %** déclarent **voir précisément de quoi il s'agit**.

Chez les **18-24 ans** cette proportion chute à **moins d'un sur deux**. À l'inverse, les cancers du sein, du poumon ou de la prostate sont cités spontanément comme des cancers bien connus, renforçant l'illusion d'une bonne maîtrise globale du sujet.

UNE FRÉQUENCE MÉSESTIMÉE

La perception de la fréquence de ces cancers reste **largement sous-évaluée** par la population française. **Alors que les cancers de la gorge sont perçus comme peu répandus par les Français,** >

seuls **13 %** leur attribuent un **niveau de fréquence élevé**, ils sont en réalité bien plus fréquents que certains cancers pourtant mieux identifiés dans l'opinion publique, comme le cancer du col de l'utérus. Pourtant en France, les cancers de la gorge représentent environ **15 000 nouveaux cas chaque année**. Ils sont **5 fois plus fréquents que le cancer du col de l'utérus** ^(2,3).

LES FACTEURS DE RISQUE MAL CONNUS

Si le tabac et l'alcool restent des facteurs de risque majeurs, **les cancers de la gorge liés aux HPV sont en augmentation**, ils sont responsables **d'environ 40 à 60 % des cancers de l'oropharynx** (amygdales, base de la langue) ⁽⁴⁾. Ces formes dites « HPV-induites » touchent aussi bien les femmes que les hommes, **souvent plus jeunes**, en bonne santé générale, sans exposition aux facteurs de risque évitables ⁽²⁾.

Pourtant, le sondage révèle que seuls **37 % des Français** identifient les **papillomavirus humains (HPV) comme un facteur de risque** des cancers de la gorge.

UNE CONNAISSANCE DES DÉLAIS DE CONSULTATION À RENFORCER

La majorité des Français savent qu'un **diagnostic précoce améliore les chances de guérison (74 %)**. Pourtant, dans les faits, les retards restent fréquents, en particulier chez les jeunes adultes, chez qui le sentiment de faible risque persiste.

Résultat : près de 70 % des cancers de la gorge sont encore diagnostiqués à un stade avancé ⁽⁵⁾.

« On associe encore trop souvent les cancers de la gorge à des profils qui ne correspondent plus à la réalité. Aujourd'hui, certains de ces cancers touchent aussi des personnes jeunes, actives, qui se sentent en bonne santé. C'est un message difficile, mais nécessaire à faire passer. »

Émilie Carré,
ancienne patiente diagnostiquée à l'âge de 22 ans
et membre de l'association Corasso



LA CAMPAGNE ROUGE-GORGE 2026 : INFORMER POUR AGIR PLUS TÔT

Face à ces constats, **la campagne nationale Rouge-Gorge** poursuit un objectif clair : **réduire le délai entre l'apparition des symptômes et la consultation médicale**, en sensibilisant le grand public et les professionnels de santé. La campagne rappelle ainsi un message central :

**1 SYMPTÔME, 3 SEMAINES
JE CONSULTE À TOUS LES COUS !
MÊME AVANT 30 ANS**

Maux de gorge persistants, enrouement, difficulté à avaler, tache rouge ou blanche dans la bouche, grosseur dans le cou... Des symptômes banals en apparence, mais qui, s'ils persistent, doivent conduire à **consulter sans attendre** même si la personne est jeune et se sent en bonne santé. >

COMMUNIQUÉ DE PRESSE LE 19/02/2026

En 2026, Rouge-Gorge continue de donner de la voix aux cancers de la gorge, de lever les idées reçues, rappeler que **ces cancers peuvent aussi toucher les jeunes, et que le diagnostic précoce reste le principal levier d'amélioration du pronostic.**

« Soutenir la campagne Rouge-Gorge, c'est contribuer à faire connaître des cancers encore trop méconnus, notamment chez les plus jeunes, qui ne se sentent pas toujours concernés. En donnant de la visibilité aux symptômes et aux messages clés, cette campagne rappelle qu'agir tôt peut tout changer. »

Maxime Deschaeck,
ancien patient diagnostiqué à l'âge de 39 ans
et parrain de l'édition 2026 de la campagne Rouge-Gorge



A PROPOS DE LA CAMPAGNE ROUGE-GORGE

Pour donner de la visibilité médiatique et faire connaître les cancers de la gorge, l'initiative de la SFCCF et la SFORL est soutenue cette année par les laboratoires pharmaceutiques MSD, Merck et Nanobiotix, ainsi que par l'association de patients Corasso et différents partenaires logistiques et financiers (La Ligue contre le cancer et Unicancer) et d'autres sociétés savantes (SFRO, Gortec, Gefluc, Colib, SFSCMFCO et SFCD).

Dans le cadre de cette 3e édition, la campagne Rouge-Gorge s'appuiera sur plusieurs actions de sensibilisation grand public, notamment à travers des projections cinéma du film Nino réalisé par Pauline Loquès organisées :

- **Lundi 30 mars** : projection de Nino, l'Entrepôt 7 Rue Francis de Pressensé, 75014 Paris.
- **Mardi 1er avril - 19h30** : projection de Nino aux Cinémas Studio 2 rue des Ursulines, 37000 Tours.
- **Lundi 13 avril - 20h** : projection de Nino à l'occasion *Du côté de la vie*, le ciné-club de l'Institut Curie - 26 Rue d'Ulm, 75005 Paris.

La campagne sera également déployée le 2 avril lors de la journée du dépistage organisée par Gustave Roussy, sur le Parvis de La Défense, avec plusieurs animations de sensibilisation à destination du grand public. Une démonstration de robot chirurgical sera proposée, complétée par des dispositifs ludiques et participatifs, tels qu'un blind test animé par Maxime Deschaeck, afin de favoriser l'échange et l'information autour des cancers de la gorge.



Pour en savoir plus sur les **cancers de la gorge** et la **campagne nationale Rouge-Gorge** qui aura lieu du **30 mars au 3 avril 2026**, scannez ce QR CODE ou rendez-vous sur www.campagnerougegorge.com



Agence 372°

¹Sondage d'opinion Rouge-Gorge/IFOP : Étude réalisée par l'IFOP pour l'Agence 372 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par région et catégorie d'agglomération. Recueil des données par questionnaire auto-administré en ligne, du 24 au 25 novembre 2025. Les résultats reflètent un état de l'opinion au moment de l'enquête et non une prédiction.

¹IFOP. Perception des cancers de la gorge par les Français. Campagne Rouge-Gorge. ²<https://www.cancer.fr/personnes-malades/les-cancers/oto-rhino-laryngee-ori/comprendre-les-cancers-de-la-sphere-ori-oto-rhino-laryngee/l-essentiel> ³<https://www.cancer.fr/professionnels-de-sante/prevention-et-depistages/depistage-et-detection-precoce/depistage-du-cancer-du-col-de-l-uterus> 4. Barsouk A et al., Epidemiology, Risk Factors, and Prevention of Head and Neck Squamous Cell Carcinoma. Med Sci (Basel). 2023;11:42. ⁵<https://www.gustaveroussy.fr/fr/cancers-ori-prenons-les-la-gorge#:~:text=Malgré%20les%20progress%20thérapeutiques%20accomplis,guérison%20atteignent%2080%20à%2090%20%25>

Clémence Rémy - cremy@372.fr